

SAINŦ DONOALD OU DINAULT ET SAINŦ ARNULPHE OU ARNOUL, MARTYRS A BEAUVAIS

(V e siècle)

Fêtés le 11 août

Le jeune Donoald florissait dans le 5 e siècle. C'était l'époque de l'invasion des Huns dans les Gaules. Une bande de ces barbares, parcourant le Beauvaisis, rencontra dans les prairies de Milly (Oise, arrondissement de Beauvais, canton de Marseille), vers le nord, sur le bord d'une fontaine, un enfant candide et innocent. Ils l'interrogèrent sur sa religion. Dinault (car c'était lui), plein de ferveur, confesse intrépidement la vraie foi, prie Dieu et, inclinant sa petite tête, s'offre à lui comme une hostie volontaire. Un coup d'épée lui procura le triomphe du martyr, le 11 août. Il devint bientôt en ce lieu l'objet de la vénération des fidèles au 12 e siècle on établit, pour la garde de son corps, dans l'église de la Bienheureuse Vierge Marie de Milly, un collège composé de huit chanoines et de six chapelains. En 1442, les Bourguignons ayant renversé les murs de Milly, on transféra les reliques du jeune Martyr dans le moastère de Saint-Lucien, ou l'on fit désormais sa fête chaque année. Mais la fontaine de Milly ne cessa pas pour cela d'être visitée par les malades, qui y venaient chercher leur guérison. Le Saint est invoqué surtout contre l'épilepsie.

Arnoul naquit en Lorraine, dans le 10 e siècle. Lorsqu'il fut adolescent, il quitta sa patrie pour visiter des Saints et jouir de leurs instructions. Ayant rencontré près de Beauvais, dans la foret de Froidmont, de pieux personnages, qui, après avoir renoncé à tout, menaient la vie des anciens ermites, le désir des choses célestes le retint parmi eux. Sans cesse dans la solitude, il semblait n'avoir de relation qu'avec les anges, d'autre pensée que celle du salut. Surpris un jour par une troupe de brigands, il fut blessé mortellement. Ses compagnons accourent à ses cris : «Venez à mon secours», leur dit-il, «procurez-moi par la main d'un prêtre le corps du Seigneur, et ensevelissez-moi dans mon oratoire». Dieu honora par des miracles ce Martyr de la vie érémitique.

Les fidèles allaient autrefois y implorer le bienheureux pour se préserver de la fièvre ou pour en obtenir la guérison. Quoique cette chapelle soit aujourd'hui affectée à des usages profanes, quelques pèlerins ne laissent pas de la visiter encore. Ils ont conservé l'habitude fort ancienne de passer sous une pierre tumulaire que l'on voit dans cette chapelle et sur laquelle on lit ces mots : «Ici repose saint Arnoul, ermite et martyr, fondateur de cette chapelle». Cette pierre est élevée de trois pieds et soutenue de quatre piliers. La structure de cet édifice et l'inscription de la pierre semblent, remonter au 11 e siècle. Les religieux de l'abbaye de Froidmont célébraient la fête de saint Arnoul le 24 octobre. Dans cette solennité, ils portaient religieusement sa statue à une fontaine éloignée de la chapelle d'environ cinq cents pas.

Ancien Propre de Beauvais. – Cf. *Vie des saints du diocèse de Beauvais*, par M. l'abbé Sabatier.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9